

Festival

Dumka ou quand l'art populaire rencontre la musique classique

Le concert automnal des Saisons musicales en Ré propose un mélange entre musique de chambre et ambiance d'une fanfare festive des Balkans ce 8 octobre à Sainte-Marie-de-Ré.

Après avoir privé les Saisons musicales en Ré de concert pendant plus d'un an, jusqu'au 1^{er} août dernier, la crise sanitaire pourrait bien cette fois avoir donné un petit coup de pouce au festival. Dumka, le groupe attendu ce vendredi 8 octobre à 20 h 45 à la salle des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré, est en effet né du confinement. Et de l'amour pour les cuivres et fanfares des Balkans de Rémi Delangle.

« Cette musique n'est pas très connue », concède le clarinettiste. A 19 ans, lors d'un voyage en Serbie, il découvre un festival où 1 000 musiciens jouent des instruments à cuivre, témoin tout comme les musiques de film de Goran Bregovic de la tradition des fanfares dans les Balkans.

Touche personnelle des musiciens

A cette base, chacun des musiciens (pour la plupart issus de l'orchestre de la Garde républicaine) va apporter sa touche personnelle. Le batteur Clément Brajtman consolide l'inspiration des Balkans. Le tubiste Jérémie Dufort, passionné de jazz, distille des harmonisations qui s'en inspirent. Le trompettiste Fabien Verwaerde colle parfaitement au style populaire avec ses rappels des carnivals



Le groupe est composé de plusieurs membres de l'orchestre de la Garde républicaine. © Martin Trillaud

de sa région nordiste d'origine. La saxophoniste Eva Barthas, grande amatrice de flamenco, ajoute quelques touches andalouses.

Le programme invite au voyage entre des pièces classiques souvent revisitées (Dumka, de Chopin, danses populaires espagnoles de De Falla) et des morceaux de musique populaire des Balkans, d'Espagne, mais aussi d'Amérique du Sud. « Ce qui fait le liant, c'est

l'orchestration », insiste Rémi Delangle.

Renouer avec l'improvisation

Venus d'un milieu classique « où on est toujours avec des partitions », les musiciens trouvent là une certaine « liberté d'expression » et peuvent renouer « avec l'improvisation », assure Eva Barthas. Cette « boulimique de l'art », qui touche

également au dessin ou encore au théâtre y trouve même l'occasion de mettre en valeur notamment la danse et le flamenco. « C'est une surprise, on ne peut pas vous en dire plus », glisse Rémi Delangle. Réponse vendredi à la salle des Paradis. ■

Samuel Bleynie

Vendredi 8 octobre à 20 h 45 à la salle des Paradis de Sainte-Marie-de-Ré. Billeterie en ligne au 05 46 09 18 18, sur www.ar4s.fr ou sur place, le jour du concert, à partir de 20 heures. Tarif unique : 20 euros.